

Bonjour Estelle, Bonjour Robyn,

Je m'imaginai vous écrire une lettre pour vous proposer de réaliser ce numéro tout à fait spécial, magiquement hors-série. Car pour la première fois, il s'agit d'une proposition autour d'une rencontre fantasmée entre deux personnes, entre vous deux. Peut-être que vous vous connaissez déjà ? Ça ne m'étonnerait pas. Mais je vous propose quand même : souhaiteriez-vous que nous échangions ensemble autour de votre travail ? Ici, je présenterais alors plus précisément comment se compose la revue, c'est-à-dire : des retranscriptions de conversations. Puis, je vous enverrais quelques numéros déjà parus afin que vous ayez un aperçu du protocole indéfini de ces discussions. Cette lettre serait aussi l'introduction de la revue : l'invitation initiale. Cependant, cette lettre n'existe pas. Nous nous sommes rencontrés à Marseille. La première fois que j'ai discuté avec Robyn, c'était à l'aube, sur des rochers. Estelle, elle, a été invitée à faire une lecture publique à voix haute. On a commencé à s'écrire, irrégulièrement. Je me disais E-S-T-E-L-L-E et R-O-B-Y-N. estelleetrobyn en un seul mot. J'aimais bien les associer, les imaginer discuter, comme on soupçonne des paroles cachées dans des gorges, comme on manigance ce qu'on aurait pu dire face à une situation qui nous a laissés sans voix. Alors, je leur ai proposé, par sms, je crois. Elles ont dit oui, nous avons demandé une bourse du CNAP¹, nous l'avons obtenue et nous nous sommes mis d'accord pour réaliser ce numéro à la rentrée des classes. À ce moment-là, Estelle était en résidence à la Villa Médicis, et Robyn en voyage en Italie. Je finissais mon contrat salarié et on s'est retrouvé le 1er Septembre à un café. Robyn était la première arrivée, mais je me suis vite aperçu que vous aviez déjà passé quelque temps ensemble. robynetestelle ensemble. J'ai cherché quelques anagrammes, voir s'il en existait. Vos deux prénoms associés, c'est douze lettres. Au maximum, le site anagrammeur.com, trouve des mots de neuf lettres. Parmi eux il y a : entresole (*étage intermédiaire entre le rez-de-chaussée et le premier étage*), bretelles (*moyen de fixation pour des vêtements, qui passe par l'épaule*), rebellent (*se révoltent contre un pouvoir établi*) et ellébore (*ou hellébore*). Je m'attarde sur ce dernier mot, cette proposition de fleur. Elle est hivernale et fleurit pendant les mois de décembre à février. Par affinité saisonnière, c'est aussi la période pendant laquelle la revue prend forme. Des paroles comme des bourgeons d'hiver. L'éllebore préfère les sols légèrement acides et constamment humides. Les relectures sont presque terminées, il ne reste que ce texte d'introduction et les remerciements à finaliser. Décembre 2024, à Bruxelles, il pleut depuis quelques heures maintenant, je me dis que c'est pour te garder moite et humectée, pour que tu rougisses ou que tu deviennes rose, selon ton espèce. Des eaux et des vapeurs, il y en a beaucoup dans ce numéro : nos transpirations sous une chaleur d'été saturée lorsque nous marchions dans Rome, nos salives incontrôlables et nos baves généreuses, nos pauses pipi, nos fluides invisibles en continue. Le rôle lubrifiant de la salive est important pour le transit buccal des aliments, mais aussi pour la phonation, en diminuant les frictions inter-muqueuses. La production de sons serait impossible si la bouche restait sèche. Nos bouches ne l'étaient pas. Nous déglutissons. Nous avons mangé aussi. Et, nous nous avalons, parfois seulement, en buvant les paroles de l'un·e et l'autre. Et, nous nous éloignons aussi, quand nos porosités ne sont pas compatibles. Je pense alors à la Rose de Saumur, une nouvelle variété de rose que vous découvrirez

¹ Dispositif "Soutien à l'édition", deux commissions par an, CNAP. Ce numéro a bénéficié d'une bourse suite à la commission du 7 mars 2024.

en parcourant ces conversations. Et si j'écris *vinaigre*, est-ce que vous salivez ? Lubrifiant disponible immédiatement : mot acide, bain de muqueuse. Idéal pour l'ellébore. Je cherche quelques images, elles ont souvent cinq pétales comme une étoile de mer, une toile d'araignée, un impact sur une vitre. Les photographies sont accessibles. Rapidement. Je me demande si on peut censurer une fleur ? Rendre impossible sa représentation ? L'interdire ? Shadow banning² de l'ellébore pour cause de contenu trop explicite ou à risque. Le programme politique des roses glaciales n'est pas assez coopératif aux valeurs dominantes, arrachez-leur ses pétales insoumises et indécentes ! On ne censure pas les fleurs, pourtant, certaines disparaissent. La culture sélective des plantes et des graines laisse peu de place aux bâtardes et celles, plus précaires, boiteuses et chancelantes. La sélection, obsessionnellement coriace, réduit les possibilités de fleurs altérables. Certaines résistent et deviennent alors des menaces, car elles persistent. Cachez-nous ces tétons. Depuis quand c'est plus sexuel qu'une commissure d'œil ? Dissimulez-nous ces désirs qu'on n'imaginait pas. Occultez nos bouches salivantes, nos langues rampantes, nos dents affamées. Que faire si on commence à censurer des pratiques masturbatoires avec un œuf ? Que faire si Madame Perez accomplit son régime politique parfait ? Que faire si nous faisons tout le contraire de ce qu'on attend de nous ? L'ellébore est purgative. Elle fait sortir de nos creux. Elle a flirté avec le millepertuis, par hasard, la plante aux mille trous. Elles se sont données des rendez-vous, elles sont plusieurs, elles se mêlent, elles discutent. Quand elles se retrouvent, elles secrètent ensemble des huiles rouges. Des attentions balsamiques. Des onguents volatiles. Des paroles perméables. Des hivers étranges. Des soleils rouges. Des crépuscules de pistil.

Merci d'avoir accepté l'invitation,

Bonne lecture,

s.

² Le *shadow banning* (également *stealth banning*, *ghost banning* et *comment ghosting*), en français bannissement furtif, est, dans une communauté en ligne, le blocage total ou partiel d'un utilisateur ou de sa production, à l'insu de celui-ci. Cela se fait en rendant les interventions de l'utilisateur invisibles ou moins visibles pour les autres membres de la communauté, tout en les gardant généralement visibles pour lui-même, dans l'espoir que l'absence de réactions finira par lasser l'utilisateur et amener ce dernier à adapter ses publications ou à les réduire, voire à quitter la communauté concernée.